

# Zéro pesticide dans nos villes et villages

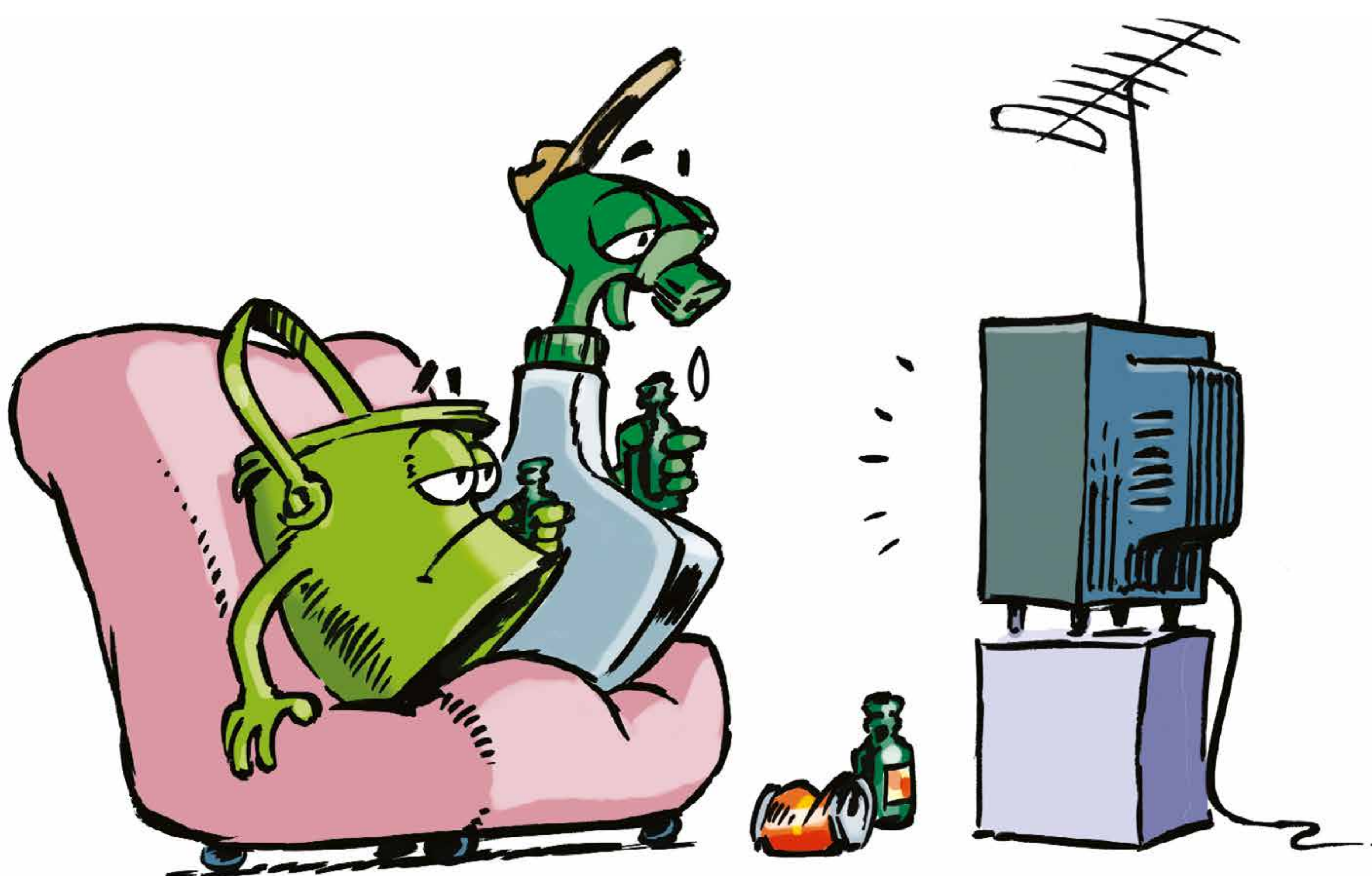
Depuis le 1er janvier 2017, une nouvelle réglementation **interdit aux communes d'utiliser des pesticides pour l'entretien et le désherbage des espaces publics**. Les communes doivent donc s'adapter afin de modifier leurs pratiques.



Conscient de la difficulté que peut représenter une telle transition, le Parc naturel régional de l'Avesnois a choisi d'accompagner les communes qui le souhaitent dans la définition de nouvelles méthodes naturelles d'entretien des espaces. **L'objectif est de désherber intelligemment**, tout en respectant la santé des habitants, la biodiversité et le cadre de vie de la commune.



**Alors qu'on se le dise, les pesticides dans nos communes, c'est terminé !**



# Les pesticides, c'est quoi ?

Les pesticides, aussi appelés produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques, sont des **produits chimiques** qui regroupent, entre autres, les herbicides, les insecticides et les fongicides. Ils sont utilisés pour détruire les plantes, les insectes et les champignons.



**NOM:** Pesticides

**PSEUDONYMES:** Produits phytosanitaires ou produits phytopharmaceutiques

**MISSION:** tuer

**ATTRIBUTION DES PRINCIPAUX MEMBRES:**

- **Herbicides:** éradiquer les plantes indésirables
- **Insecticides:** éliminer les insectes
- **Fongicides:** détruire les champignons
- **Acaricides:** éliminer les acariens
- **Molluscicides:** tuer les limaces et les escargots
- **Rodenticides:** tuer les rongeurs

**DUREE DE VIE:** de quelques heures à quelques décennies

**SIGNES PARTICULIERS:** invisibles, parfois inodores, aux effets néfastes pour la santé, la biodiversité et l'environnement



# Qui utilise des pesticides ?

**Les agriculteurs** utilisent des pesticides afin d'optimiser les récoltes et pour lutter contre les ravageurs et les maladies. Ce sont les plus gros consommateurs de ce type de produit.



**La commune** utilise des pesticides afin d'entretenir et surtout désherber les espaces dont elle a la gestion (certaines voiries, espaces verts, terrains de sport et cimetières).

**Les particuliers** utilisent des pesticides dans les maisons pour exterminer les moustiques dans la chambre, les fourmis dans la cuisine ou pour se débarrasser des araignées. Ils sont également utilisés dans le garage contre les rongeurs, dans la salle de bain contre les poux et sur les animaux contre les puces.



**Les jardiniers amateurs** utilisent des pesticides pour détruire les pucerons, pour éloigner les limaces des salades ou pour se débarrasser des «mauvaises herbes» dans la pelouse, les allées ou la terrasse.

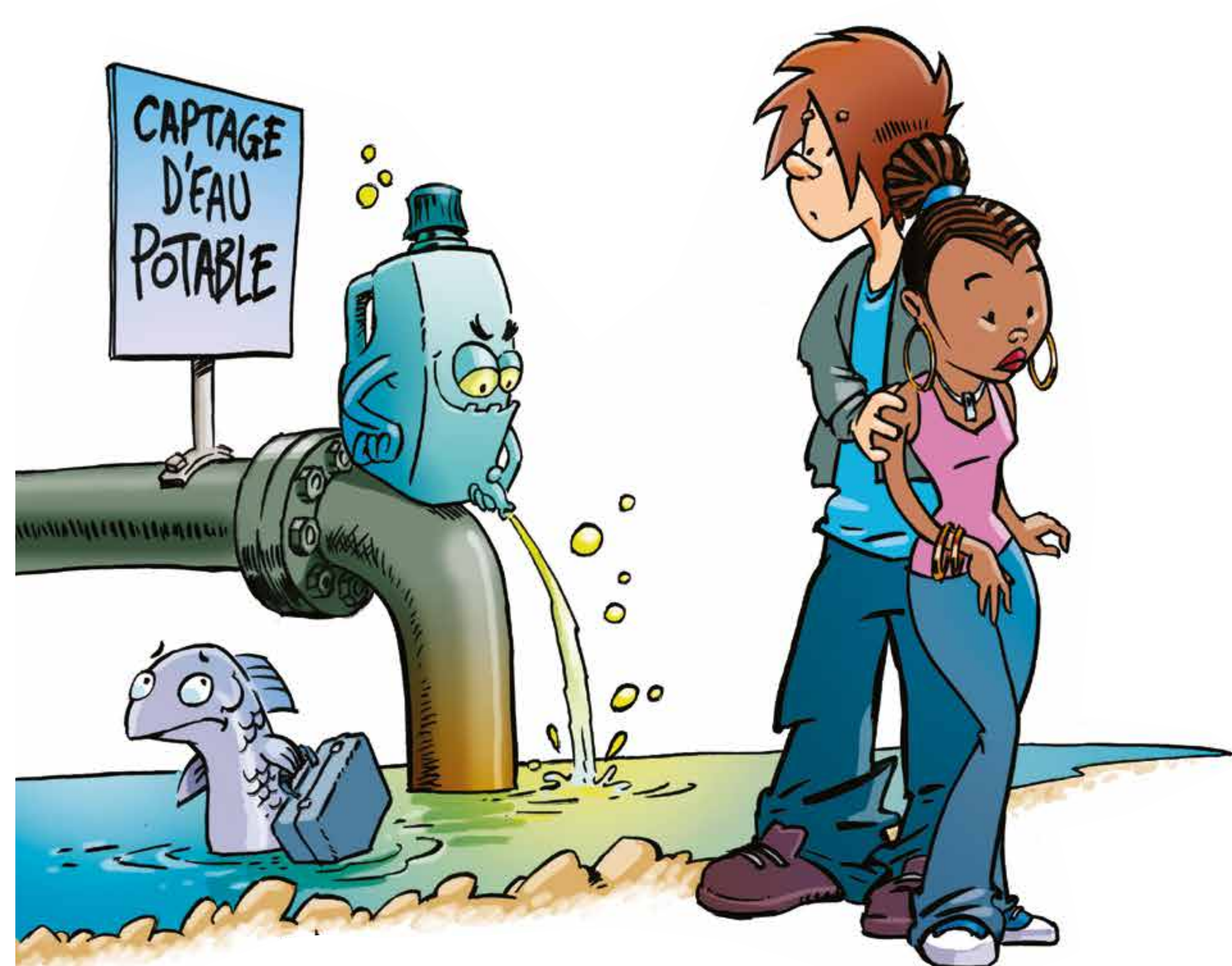
# Des pesticides partout dans notre environnement

Aujourd'hui, on retrouve des pesticides partout : dans l'air, l'eau de pluie, les rivières, la terre, les plantes, les insectes, les animaux, dans nos maisons, notre nourriture et même à l'intérieur de notre propre corps !

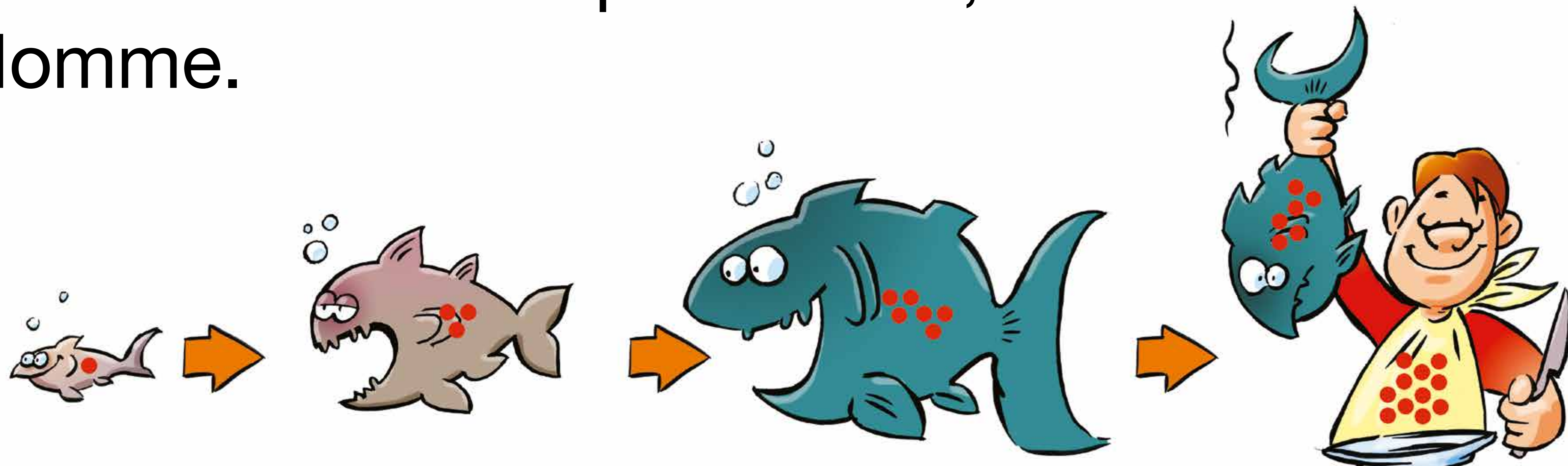


De nombreuses analyses confirment la **présence de pesticides dans les eaux de pluie** et ce parfois à des concentrations importantes.

Les pesticides sont très nocifs et agissent même à très faibles doses. Le contenu d'un capuchon de stylo de substance active de pesticide peut à lui seul rendre non potable un volume d'eau équivalent à trois piscines olympiques !



Sauf issus d'un potager sain et naturel ou de l'agriculture biologique, **l'ensemble des fruits et légumes sont contaminés par les pesticides**. Parmi les plus fortes contaminations, on retrouve les fraises, les épinards, les pommes et les tomates. D'autres part, les pesticides s'accumulent au fil de la chaîne alimentaire pour se concentrer dans les derniers maillons de cette chaîne: les prédateurs, dont l'Homme.



# Les pesticides sont-ils dangereux pour nous ?

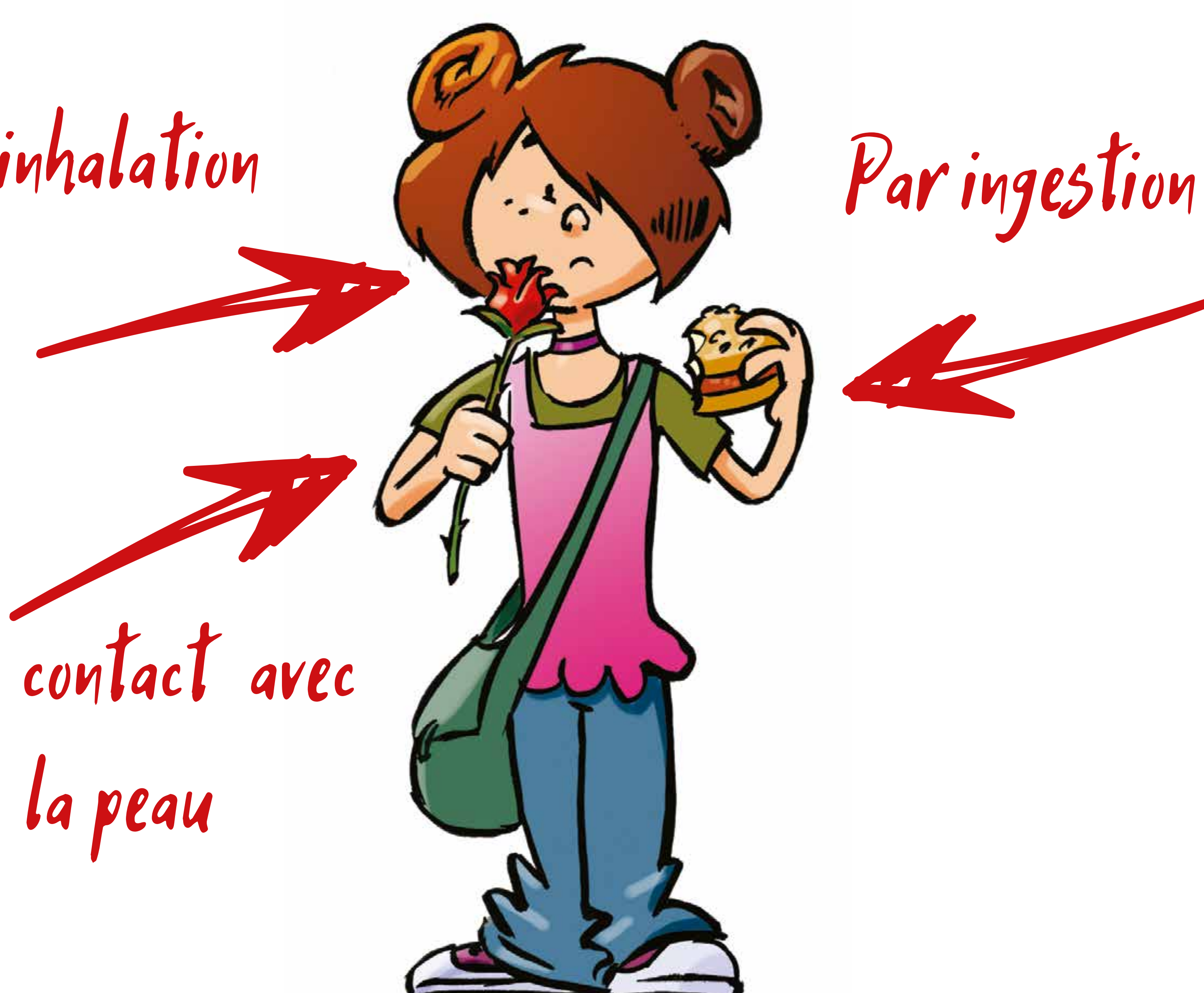
## Les voies de contamination :

Les utilisateurs de pesticides sont bien entendu les plus touchés. Toutefois, **il existe d'autres modes de contamination passive**. En effet, la grande majorité des produits utilisés n'atteint pas sa cible et se disperse dans l'environnement.

*Par inhalation*

*Par ingestion*

*Par contact avec la peau*

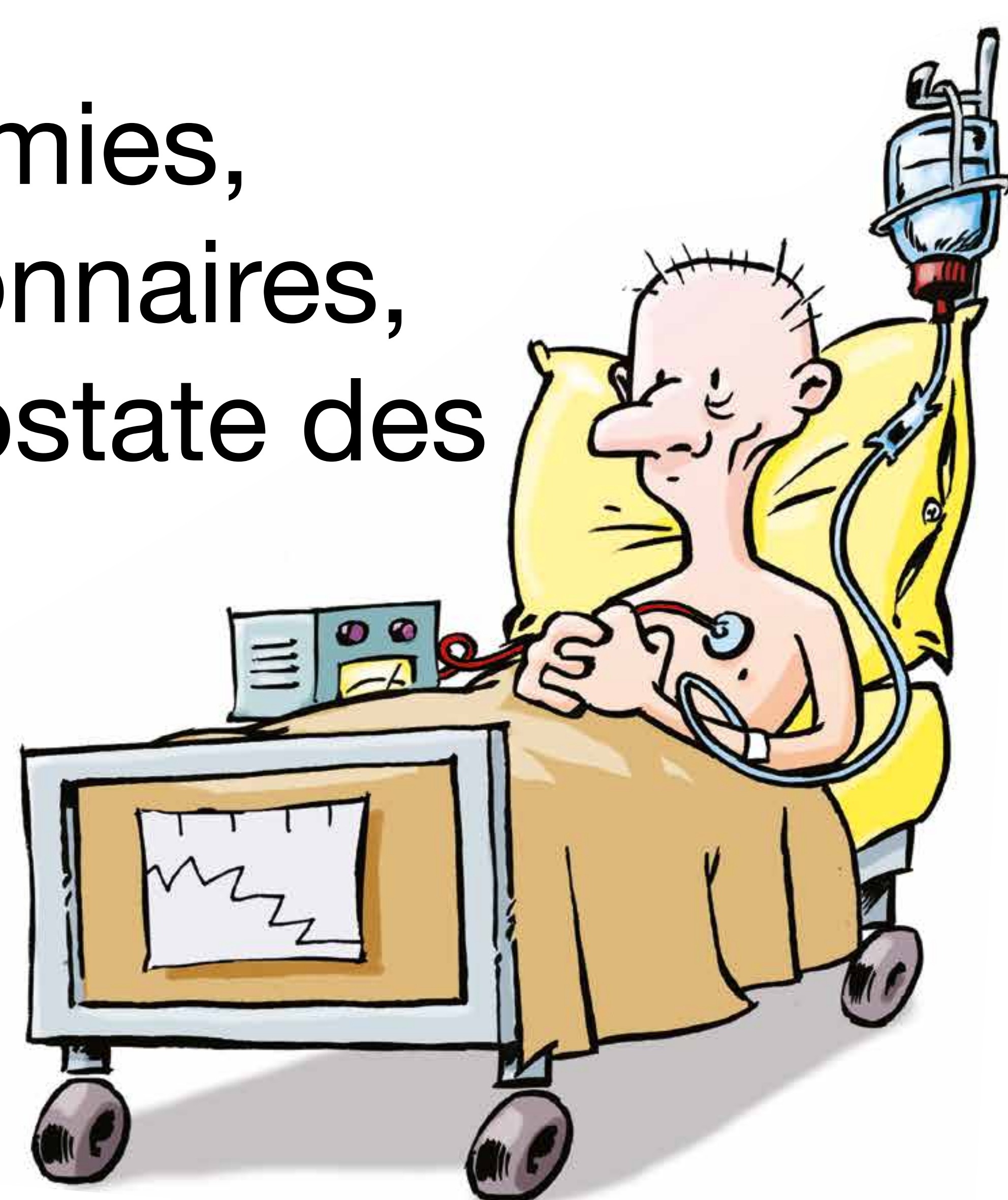


## Les risques :

**Cancers** (leucémies, tumeurs ganglionnaires, cancer de la prostate des reins, etc.).



**Stérilité**, fausses couches, malformations et naissances prématurées.



**Effets neurologiques**, maladie de Parkinson ou d'Alzheimer.



**Altérations du cerveau ou motrice** chez l'enfant.



**Dépressions immunitaires**, allergies, maladies auto-immunes.



# Les pesticides sont-ils nocifs pour la faune ?

Les pesticides ne choisissent pas leur cible mais agissent partout. Ils ne détruisent pas que les «nuisibles». C'est donc tout l'écosystème qui est touché !

En utilisant ces produits contre les «mauvaises herbes», je réduits les possibilités de pollinisation et je contamine les insectes.



En voulant me débarrasser des ravageurs je détruits aussi les insectes utiles comme les coccinelles, les libellules et les papillons.



Si j'en utilise pour me débarrasser des petits rongeurs, je tue également d'autres animaux comme les hérissons, les grenouilles et même les oiseaux !



# Trop de pesticides dans nos communes

Dans nos communes, habitants, usagers et élus souhaitent avoir un cadre de vie dit «propre», soit sans «mauvaises herbes». Pour cela, l'épandage généralisé de pesticides est devenu banal. Pourtant la fréquentation des espaces traités par le public entraîne une exposition qui n'est pas sans risque, surtout pour les personnes fragiles comme les femmes enceintes, les enfants ou les personnes âgées.

D'autre part, les agents qui appliquent ces produits sont également exposés.



# Pourtant des solutions naturelles existent

Il est tout à fait possible d'entretenir et de désherber avec des méthodes naturelles.

Toutefois, les techniques alternatives à l'épandage massif de pesticides demandent une véritable réflexion afin de mettre en place un entretien et un désherbage raisonnés et intelligents. Cette réflexion, menée par le Parc naturel régional de l'Avesnois et la commune, vise à entretenir les espaces publics en prenant en compte la santé des agents, l'usage des espaces, la biodiversité, l'environnement et le cadre de vie des habitants.





# Désherber sans désherbant

Il existe de nombreuses techniques afin de désherber sans avoir recours aux pesticides. En voici quelques exemples :

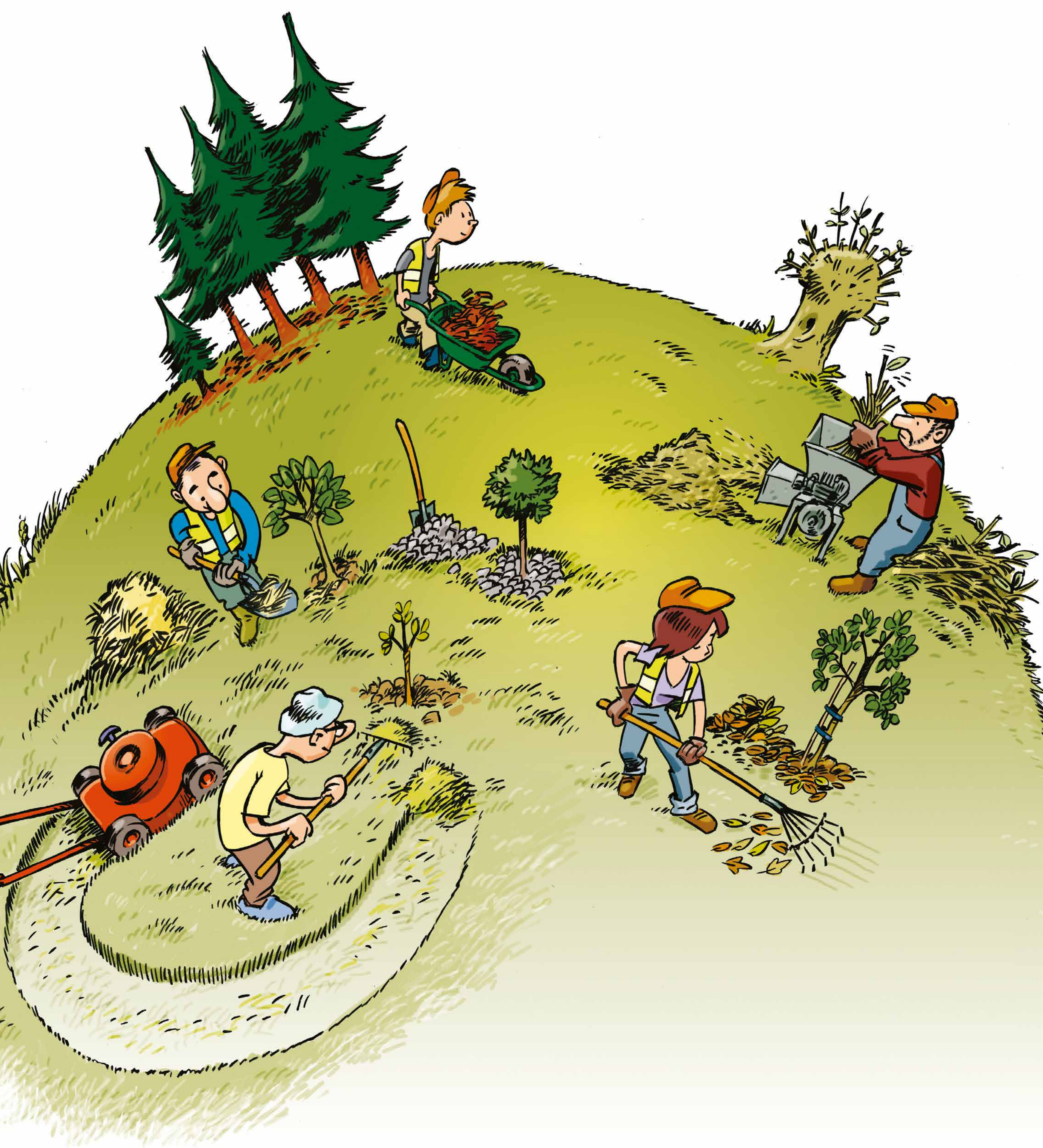
- 1 Désherbage manuel
- 2 Désherbage à l'eau chaude
- 3 Désherbage thermique ou à flamme
- 4 Désherbage mécanique (avec brosse rotative)
- 5 Désherbage du jardin en utilisant l'eau de cuisson





# Pailler pour éviter les herbes indésirables

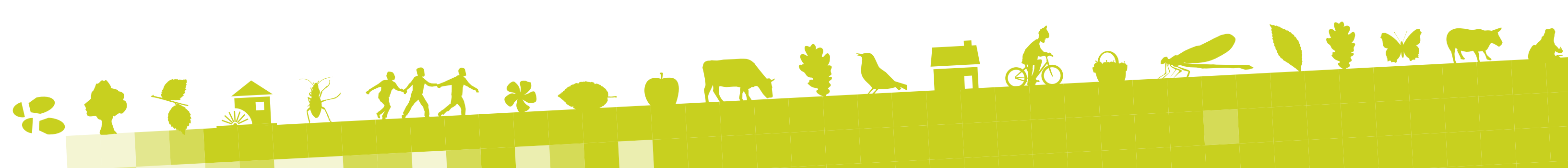
Le paillage consiste à recouvrir les espaces en terre nue pour éviter que des herbes indésirables ne les colonisent.



Il est préférable d'utiliser des paillages organiques biodégradables constitués de branches, d'écorces broyées, de tontes de gazon séché ou de feuilles par exemple.

**Le paillage organique présente de nombreux avantages :**

- Il favorise l'activité biologique et l'aération du sol
- Il permet de maintenir l'humidité
- Il protège du froid en hiver
- Il protège de la chaleur en été
- Il est naturellement renouvelable et facile à mettre en place
- Il constitue une voie de valorisation des déchets verts



# Laissons le végétal travailler pour nous !

Paradoxalement, plus on végétalise, moins il est nécessaire d'entretenir ou de désherber. Il est donc intéressant de changer l'orientation de certains espaces afin d'y favoriser la place du végétal.



- 1 **Installer des plantes couvre-sol** permet d'occuper les espaces en terres nues et empêche les herbes indésirables de s'y installer.
- 2 **Tondre la pelouse moins basse (la laisser à une hauteur de 6 cm)** permet de favoriser le gazon au détriment des herbes indésirables.
- 3 **Accepter certaines herbes** notamment là où elles seront rapidement maîtrisées par le piétinement.
- 4 **Semer de la prairie fleurie** permet de réduire l'entretien et fournit un habitat à de nombreux insectes utiles.
- 5 **Choisir des végétaux rustiques, vivaces et locaux**, permet de réduire l'entretien.

# Acceptons les herbes spontanées

La commune fait de gros efforts pour supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires, car cela est bénéfique pour la santé, la biodiversité et pour l'environnement. Alors faisons preuve de tolérance envers les herbes spontanées !



On parle de «mauvaises herbes» pour définir des plantes apparemment banales qui poussent facilement et surtout là où elles ne sont pas les bienvenues. Elles s'opposent à notre notion de propreté en donnant un aspect négligé. Pourtant, **elles ne sont ni mauvaises, ni sales**. Certaines ont même des propriétés très intéressantes !

Sur le pas de ma porte, je préfère trouver:



1 Des pesticides



2 Du chewing gum



5 Des plantes



3 Des déjections

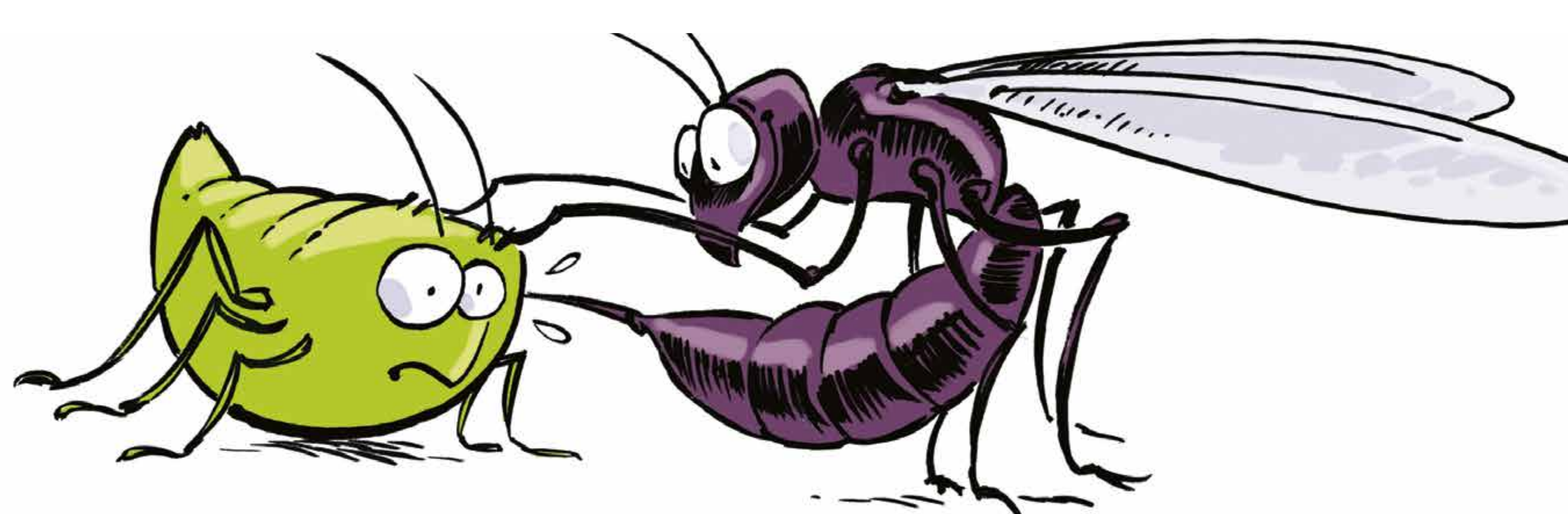


4 Des détritrus



# Laissons les insectes travailler pour nous !

Les pucerons font des ravages dans nos jardins et potagers. Pourtant, ils sont la proie de redoutables prédateurs qu'il suffit d'attirer chez nous et de laisser travailler.



## Le parasitoïde :

Il dépose ses œufs dans le corps du puceron. Dès l'éclosion, les larves dévorent les organes.

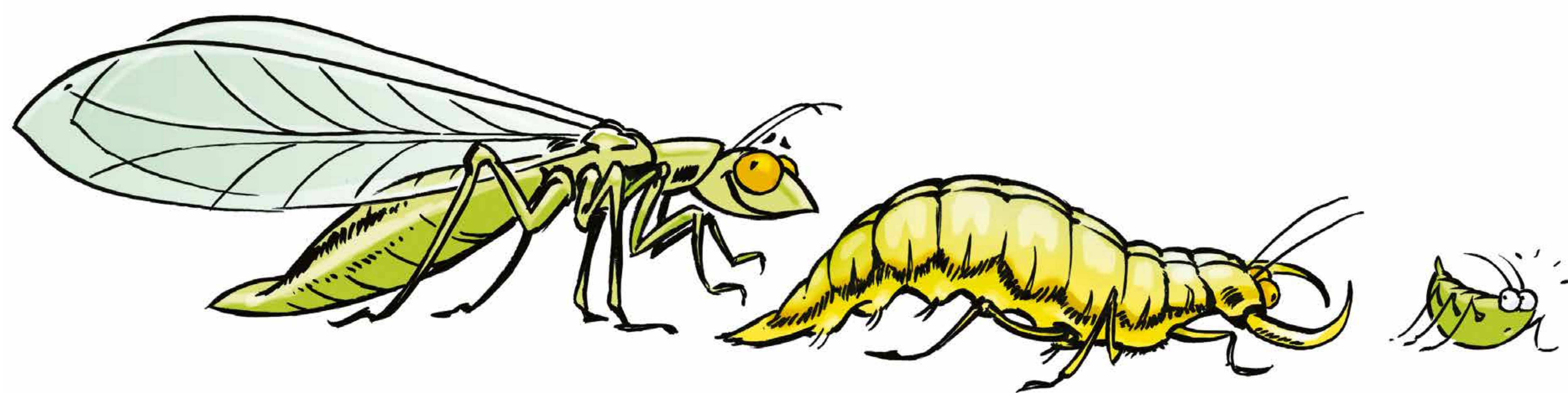


## La coccinelle :

Les larves de coccinelles sont très friandes de pucerons. Elles peuvent en dévorer plus de 80 par jour.

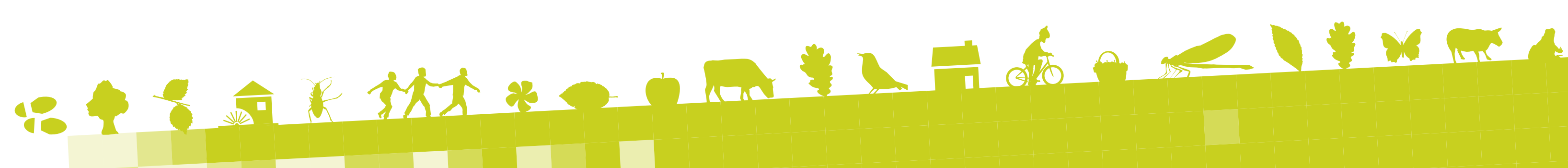
## Le chrysope :

Les larves de chrysopes injectent leur salive dans le puceron dont le contenu corporel se dissout. Elles aspirent ensuite le contenu pour se nourrir. Au cours de son développement larvaire, un seul chrysope peut consommer jusqu'à 400 pucerons !



## Le syrpe :

Adulte, le syrpe se nourrit de pollen et de nectar mais ses asticots peuvent manger jusqu'à 50 pucerons par jour.

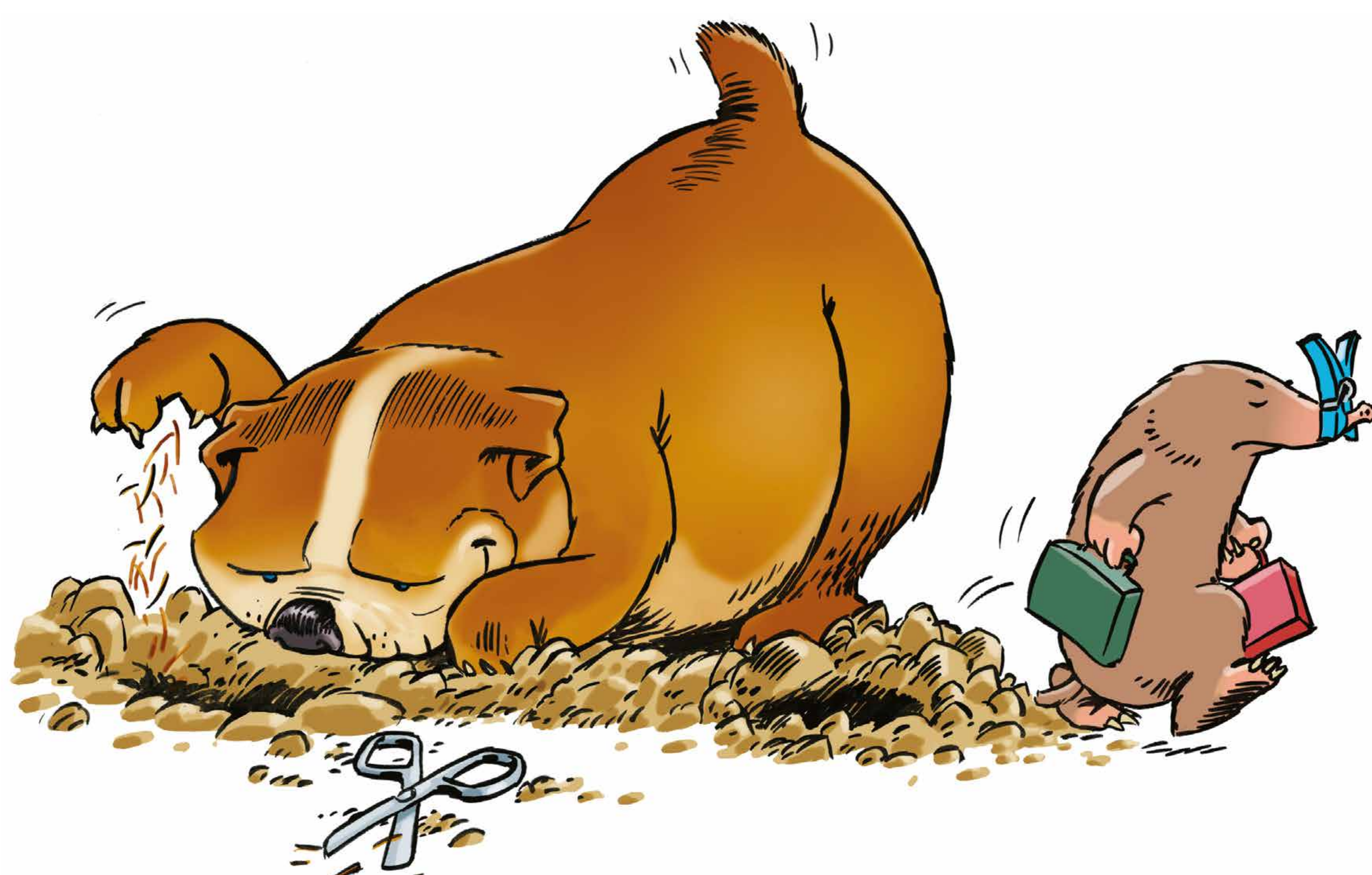


# Les astuces écologiques

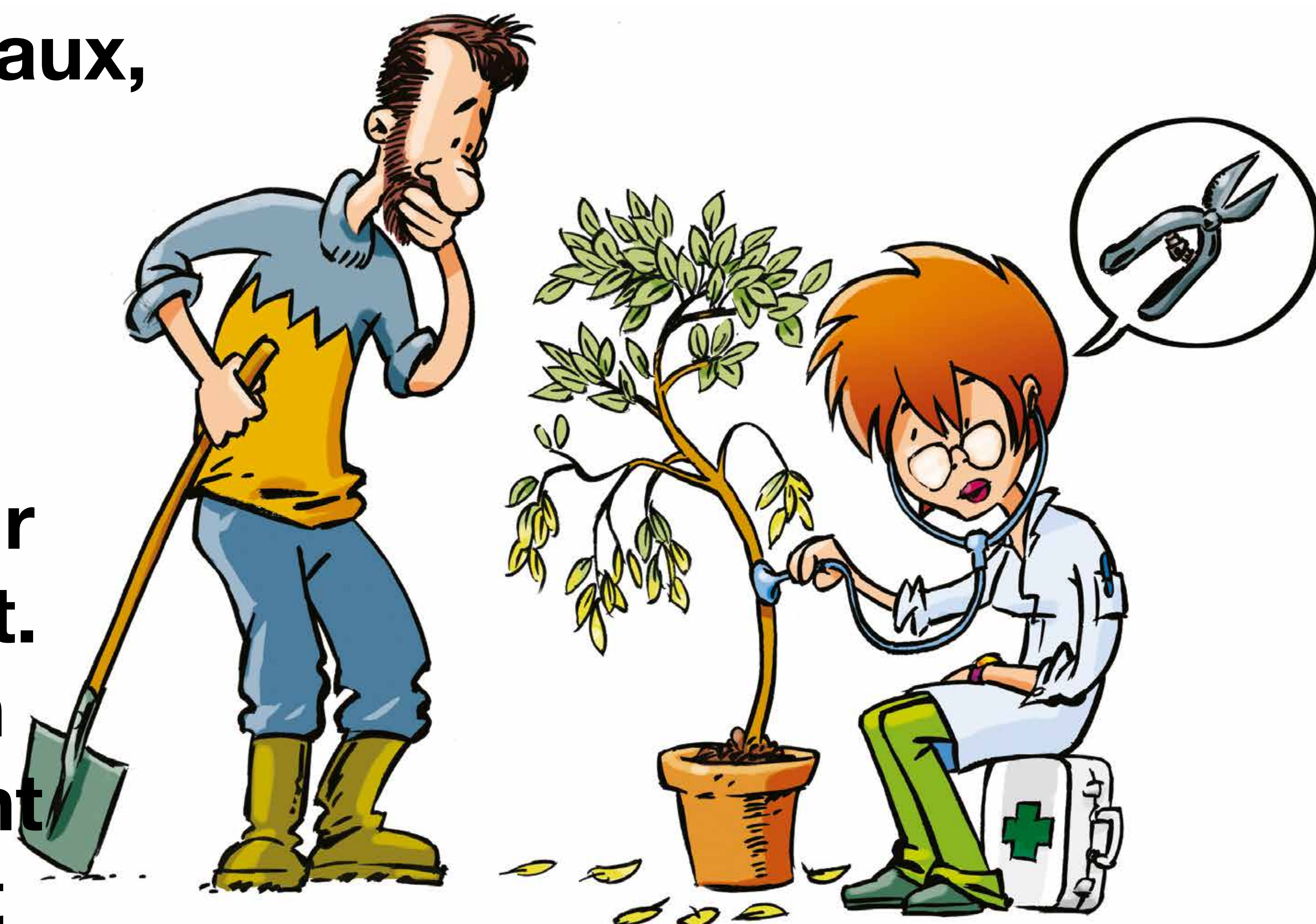
Les musaraignes, grenouilles et hérissons raffolent des limaces. Laissons-les travailler pour nous !



Pour se débarrasser des taupes, placez une touffe de poils de chien (non shampooinée) dans leur trou. L'odeur de leur prédateur les fera fuir.



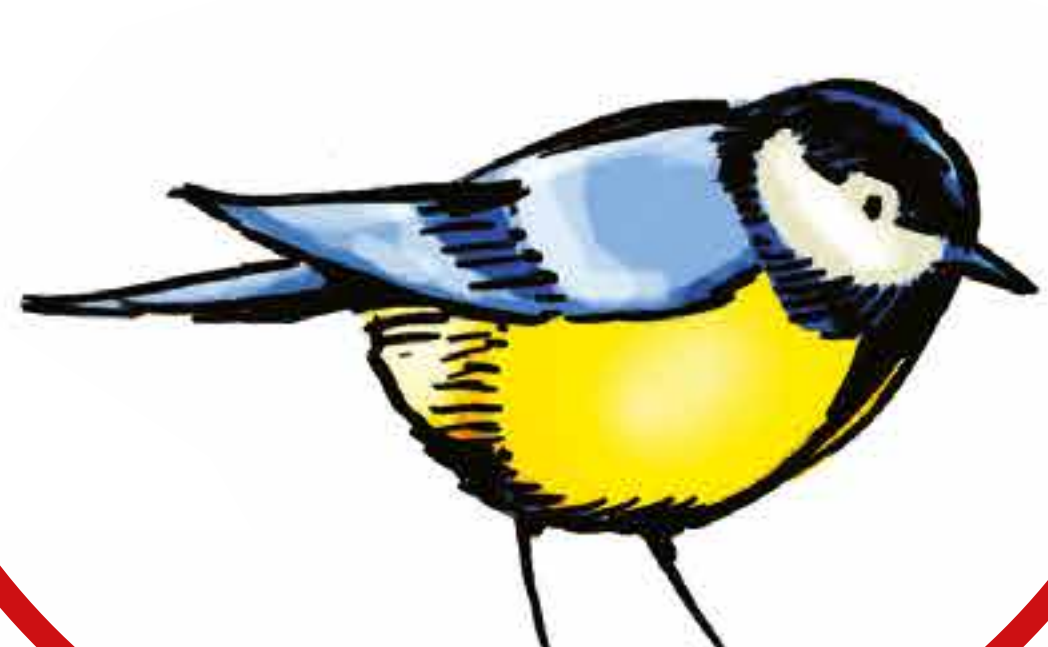
Pour les végétaux,  
privilegiez  
des espèces  
rustiques,  
locales et bien  
adaptées à leur  
environnement.  
De cette façon  
elles tomberont  
moins souvent  
malades.



# La faune utile de mon jardin

Dans le jardin, de nombreux animaux jouent un rôle important et viennent en aide au jardinier. Ils permettent de créer un équilibre et d'éviter d'utiliser des pesticides ou des fertilisants. Voici quelques exemples :

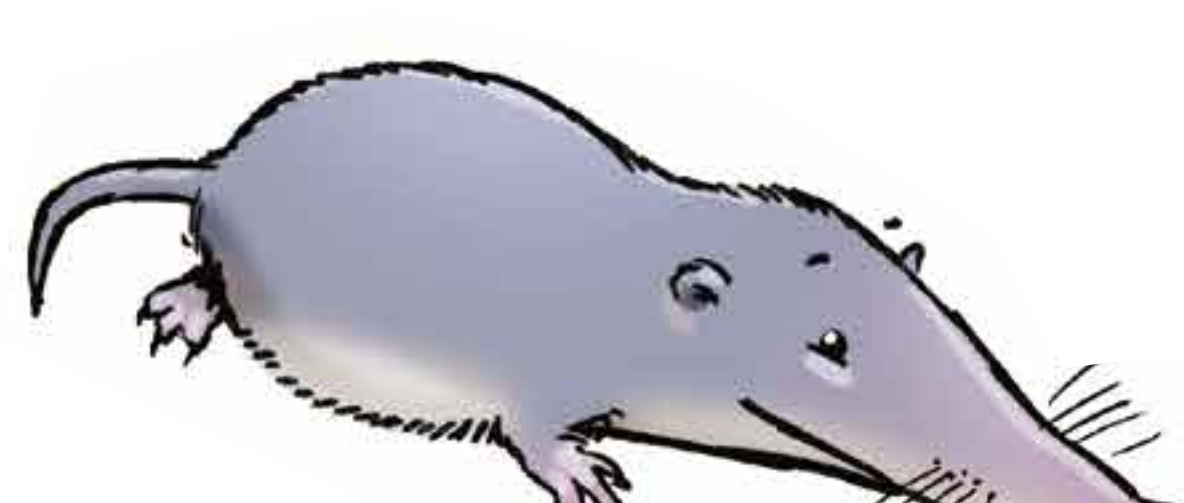
La mésange



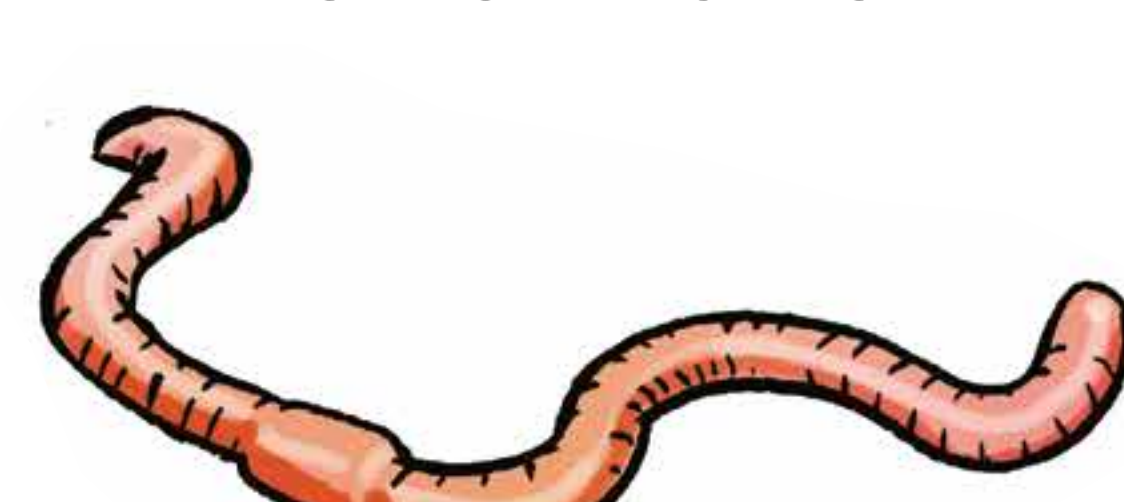
La chauve-souris



La musaraigne



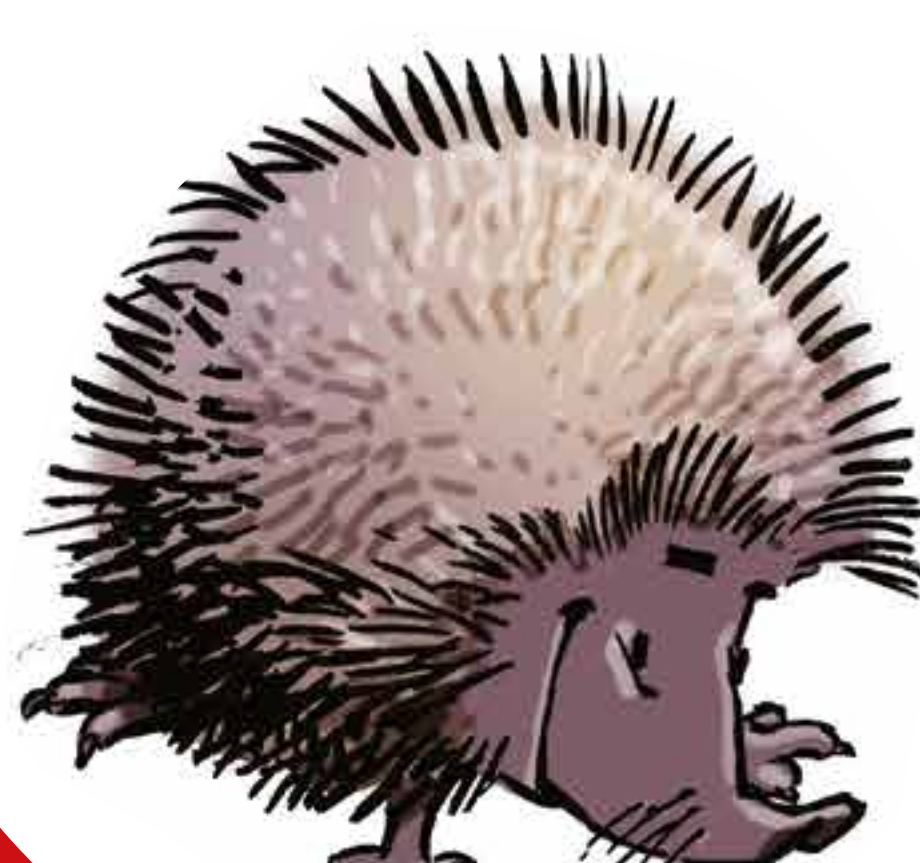
Le lombric



La grenouille



Le hérisson



Le papillon



Le bourdon

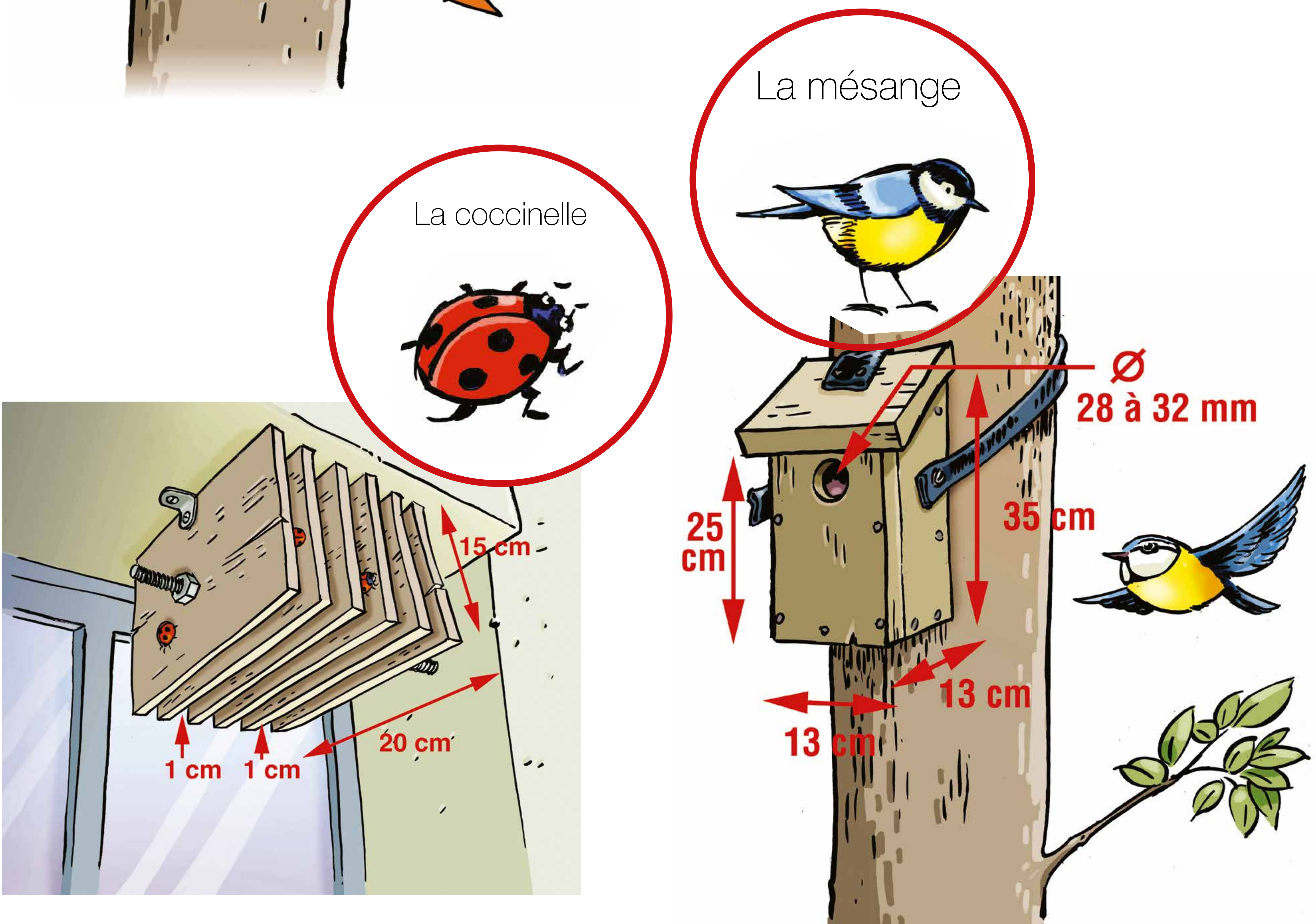
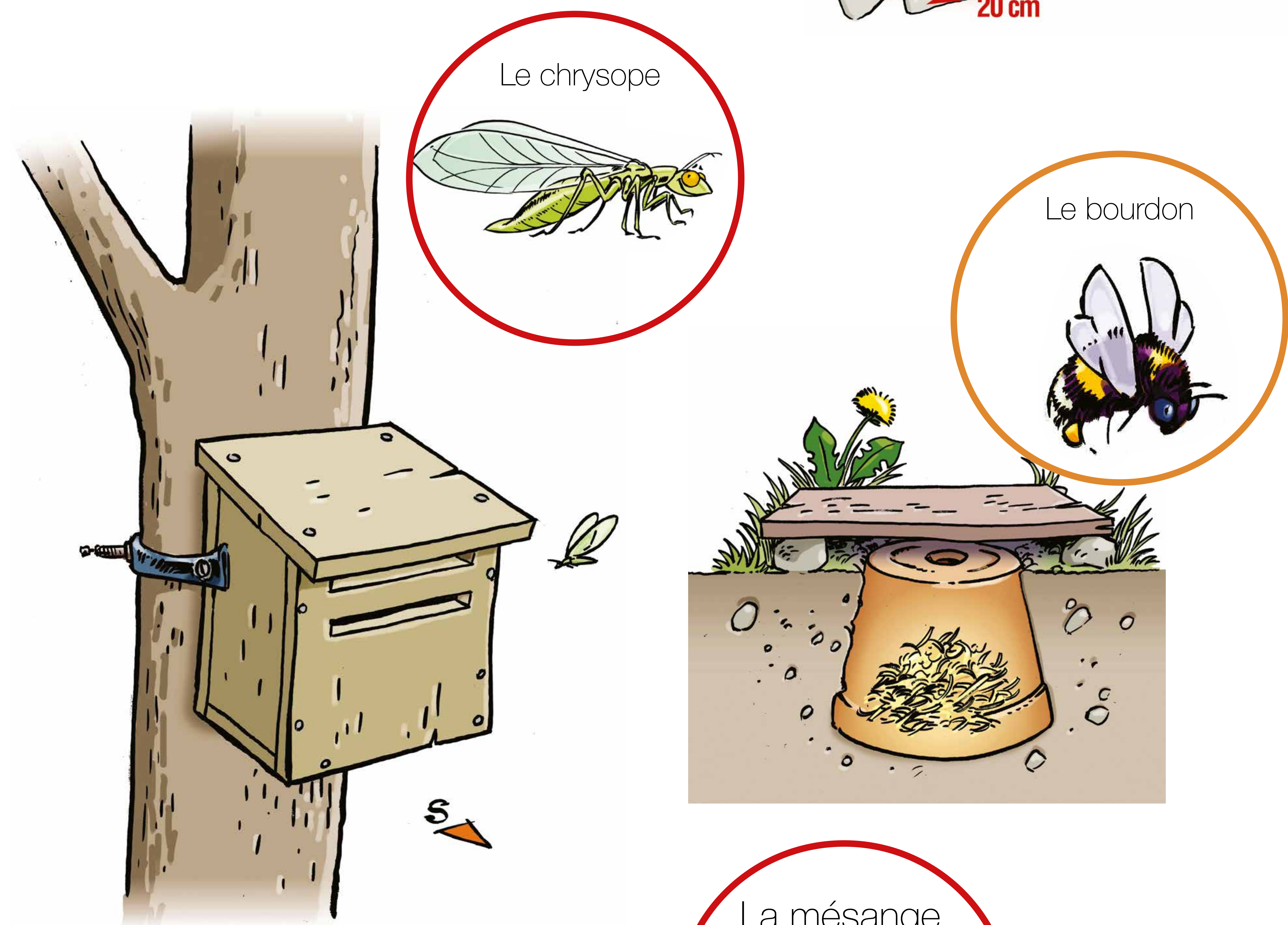
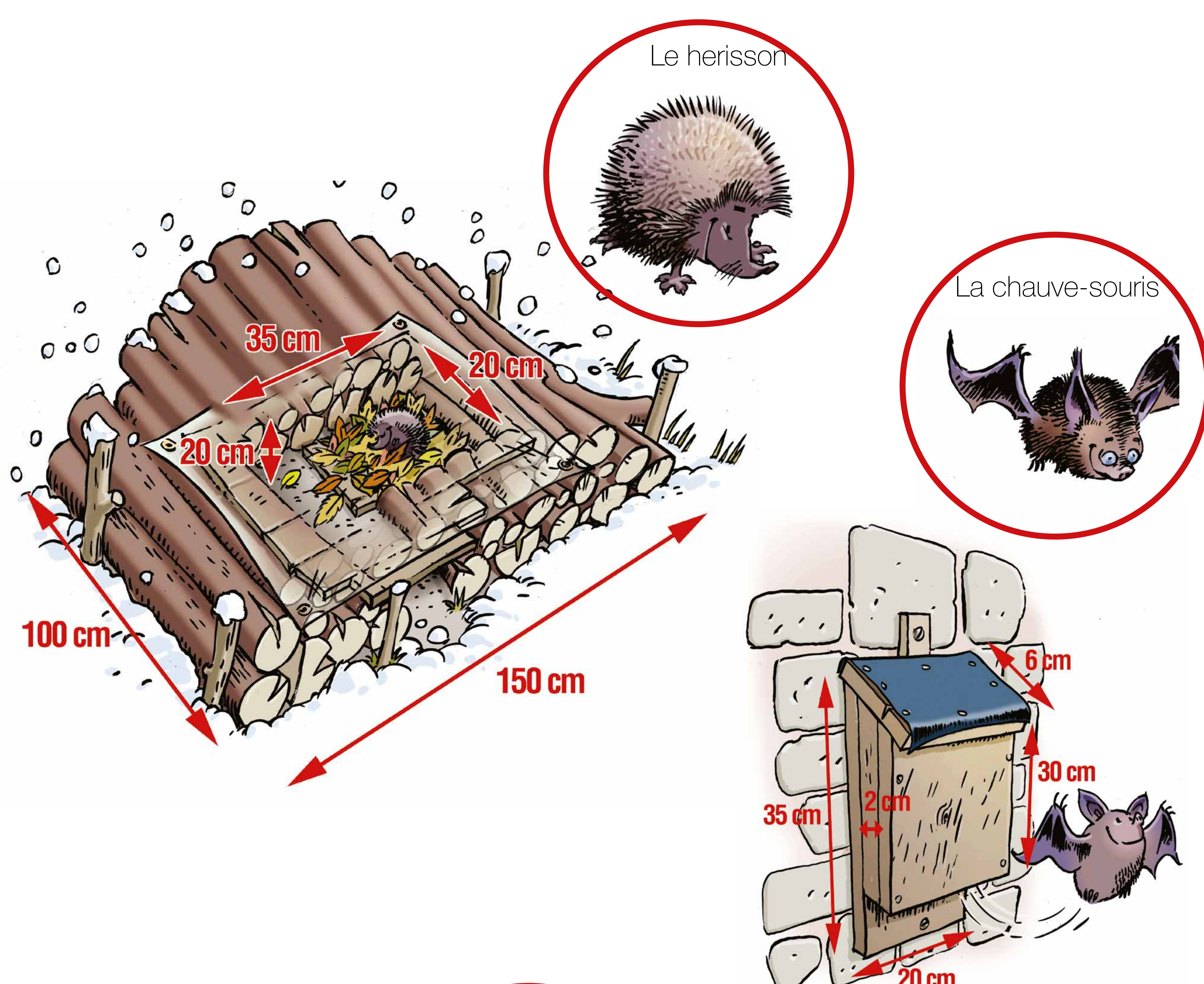


**Les prédateurs** : Ils se nourrissent des organismes nuisibles et régulent les attaques parasitaires dans les jardins et le potager.

**Les pollinisateurs** : Ils assurent la fécondation des plantes en transportant le pollen et contribuent à la production de fruits et de légumes.

**Les détritivores** : Ils décomposent la matière organique en éléments assimilables par les plantes.

# Installer la biodiversité dans mon jardin



Pour en savoir plus, rendez vous sur:  
[www.parc-naturel-avesnois.fr](http://www.parc-naturel-avesnois.fr)